




Penser l'homme et le monde après Auschwitz-Birkenau et Hiroshima





Renée Rozenfarb, 6 ans, au camp de transit de Lamotte Beuvron, déportée le 19 août 1942 par le convoi 21

A black and white photograph showing a railway track leading towards a large building with a central watchtower. In the foreground, a large pile of personal belongings, including coats, hats, and shoes, is scattered on the ground. The scene is set in a snowy or icy environment.

**I/ Camp de concentration, camp
d'extermination, de la monstruosité à
l'appréhension de deux systèmes
complexes de mise à mort**

A/ Le choc de la première perception

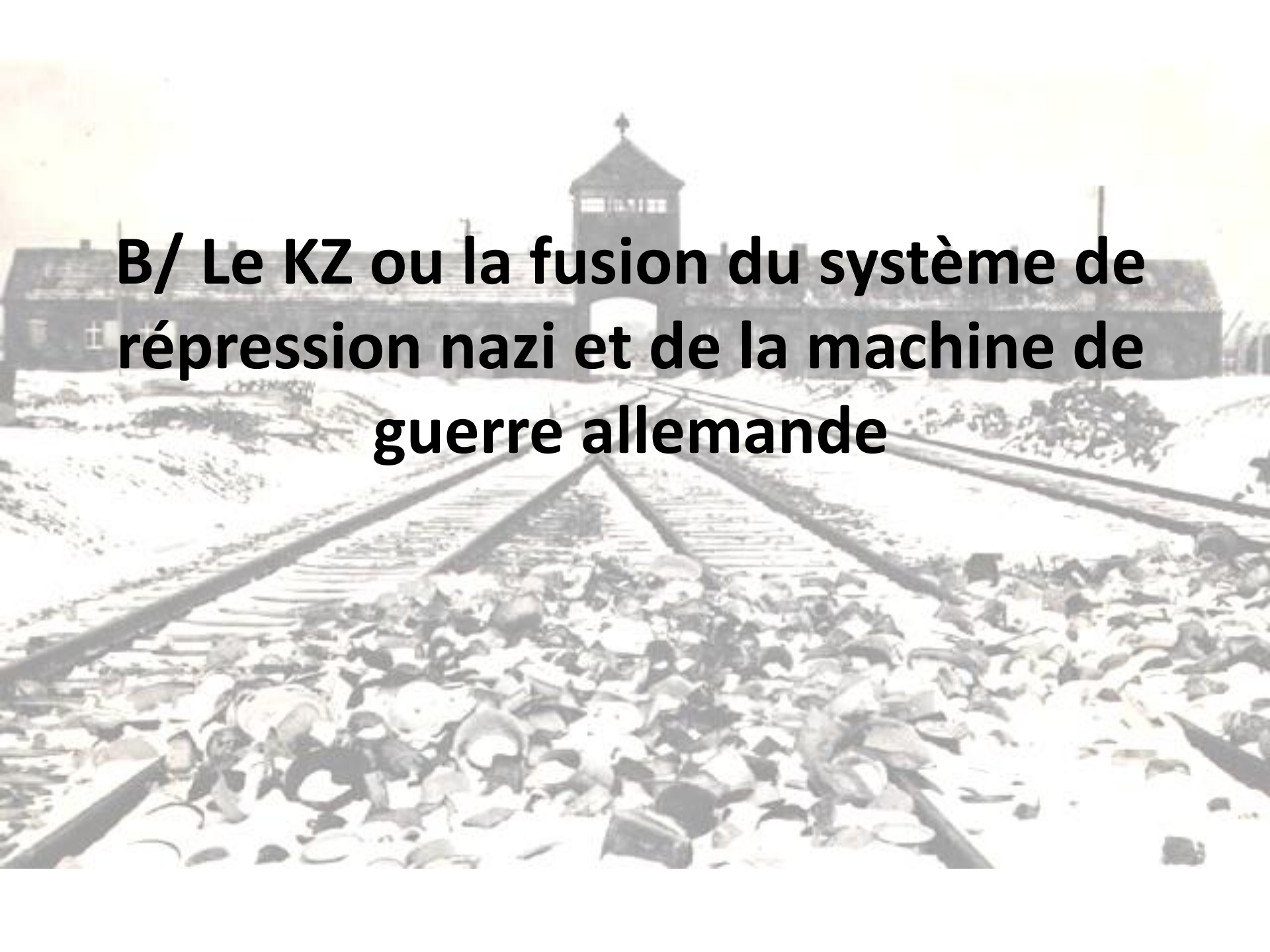


Alain Resnais, *Nuit et brouillard*, 1956: La découverte des camps





Le général Eisenhower écrit au général Marshall, suite à sa visite du camp de concentration d'Ohrdruf, camp libéré par les Américains : « Ce que j'ai vu défie toute description (...). J'ai effectué cette visite délibérément afin d'être en mesure d'apporter un témoignage de première main, au cas où on en viendrait un jour à prétendre que ces choses là sont à mettre au compte de la propagande. (...) On nous dit que les soldats américains ne savent pas pourquoi ils se battent. Maintenant au moins, ils sauront contre quoi. »



B/ Le KZ ou la fusion du système de répression nazi et de la machine de guerre allemande

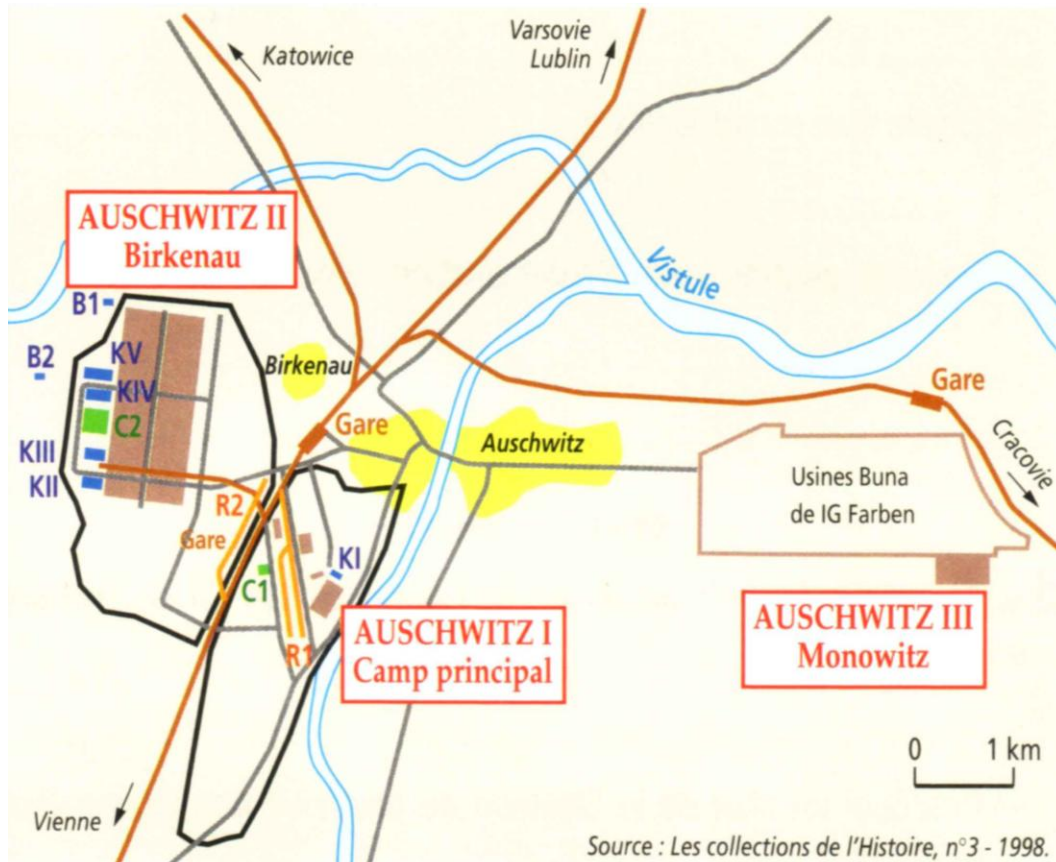
Alain Resnais, *Nuit et brouillard*, 1956: Le KZ, une machine économique à la vie à la mort







C/ La Solution finale, le taylorisme de la mort



Source : Les collections de l'Histoire, n°3 - 1998.

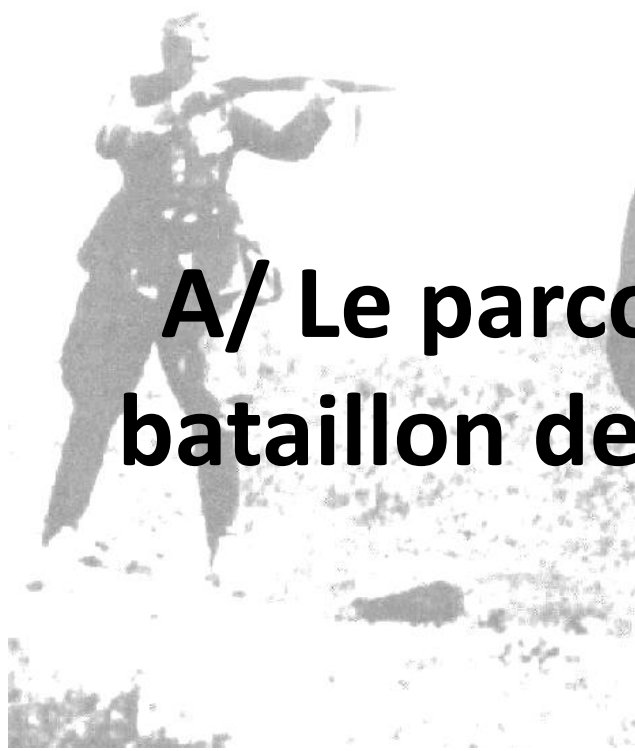
- Voie ferrée
- Route
- Clôtures des camps
- Bâtiments
- Zone urbaine en 1939

- B1-B2** « Bunker »: chambres à gaz provisoires (1942-1943)
- KI à KV** Crématoires et chambres à gaz (à partir de 1943)
- C1-C2** Entrepôts des biens confisqués aux détenus (« Canada »)
- R1-R2** « Rampes » (lieu d'arrivée des convois)



II/ Les Einsatzgruppen, nous et le Mal





A/ Le parcours meurtrier du 101^e bataillon de réserve de la police de Hambourg



Affiche de 1941 reprenant la
« prophétie » d'Hitler devant le
Reichstag du 30 janvier 1939

**WENN ES DEM
INTERNATIO/
NALEN FINANZJUDEN/
TUM GELINGEN
SOLLTE DIE VÖLKER
NOCH EINMAL IN
EINEN WELTKRIEG
ZU STÜRZEN DANN
WIRD DAS ERGEB/**

« Si la juiverie financière internationale devait parvenir à plonger une fois de plus les nations dans une guerre mondiale, il en résulterait non pas la victoire de la juiverie, mais l'anéantissement de la race juive en Europe. Adolf Hitler. »

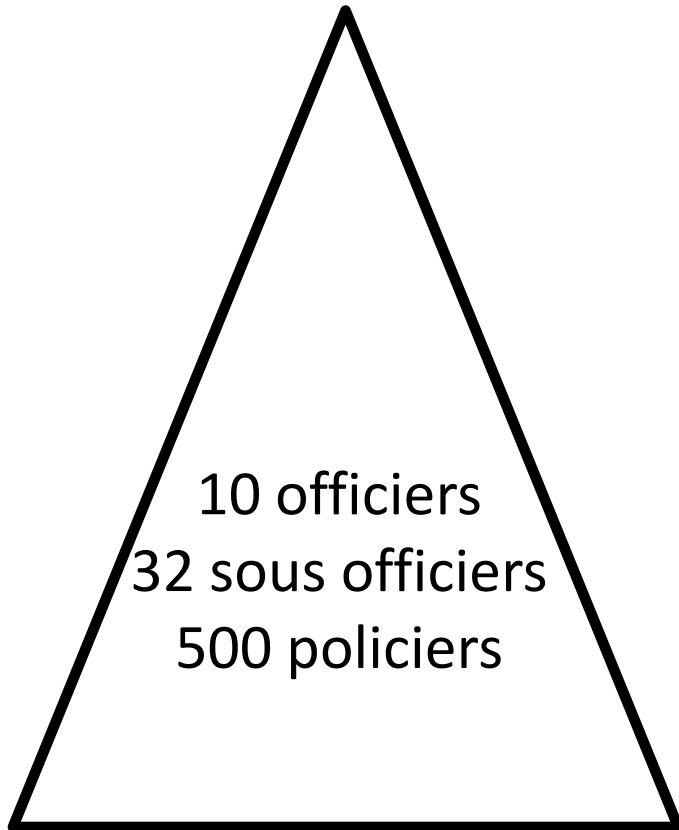
**DISCHEN RASSE IN
EUROPA**

A D O L F



H I T L E R

Wilhem Trapp



25% NSDAP 6 SEULEMENT AVANT 1932

63% OUVRIERS

35% EMPLOYES TERTIAIRES

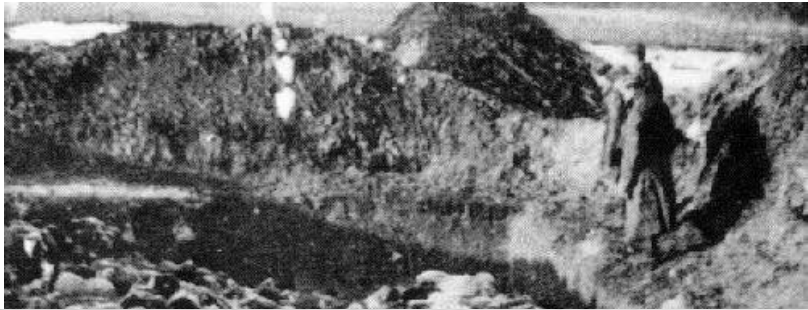
2% CLASSES MOYENNES





Kurt Werner, membre du commando 4a, témoignage à son procès à propos des massacres de Babi Yar (29-30 septembre 1941)

Des juifs en nombre incalculable étaient rassemblés là-bas, et il y avait aussi un endroit où ils devaient déposer leurs vêtements et leurs bagages. Au bout d'1 km, j'ai vu une grande gorge naturelle. Le sol était sablonneux. La gorge était profonde d'environ 10 m et mesurait à peu près 400 m de long, sur environ 80 m de large en haut et environ 10 m de large en bas. Tout de suite après mon arrivée sur le terrain des exécutions, j'ai dû descendre avec d'autres camarades au fond de ce creux. Nous n'avons pas attendu longtemps avant qu'on nous amène les premiers juifs.



blatt 5.

-Übertrag:

66 159



(Aufnahme, die vor einem der
deutsche Soldaten geschossen wurde) } 700

-Übertrag:

99 804

Les reproductions du rapport sont sur
le site
<http://www.einsatzgruppenarchives.com/jagerimages.html>

Le rapport Jäger donne le détail des
meurtres commis par les
Einsatzkommandos 8 et 3, rattachés à
l'Einsatzgruppe A dans la région de
Vilna-Kausnas en Lituanie du 4 Juillet
1941 au 25 novembre 1941. Ce long
rapport décrit l'assassinat de 138 272
personnes dont 55 556 femmes, 34
464 enfants



B/ Les historiens et les juges face aux crimes des Einsatzgruppen





Stangl, chef de Sobibor et Treblinka

Gitta Sereny

Au fond des ténèbres

Un bourreau parle :
Franz Stangl, commandant de Treblinka



DENOËL



Eichmann,
bras droit d'Heydrich,
concepteur de la
solution finale

W.Gerhke, soldat de la Wehrmacht à Babi Yar

Lorsque nous sommes passés près de la gorge après les fusillades, la terre bougeait comme les vagues d'un lac. Je suppose qu'ils n'étaient pas tous morts. Jamais je n'oublierai cette vision d'horreur.

E.Göbel, soldat SS, membre de l'Einsatzgruppen A dans ses mémoires retrouvées après sa mort

C'était brutal, la façon dont on tuait les enfants. On en prenait par les cheveux, les soulevait de terre, leur tirait une balle dans la tête et les jetait dans une fosse. Au bout d'un moment, je n'ai plus pu regarder et j'ai dit d'arrêter... De les tuer de façon plus convenable...



C/ Milgram et le jeu de la mort, la psychologie sociale au secours de l'historien



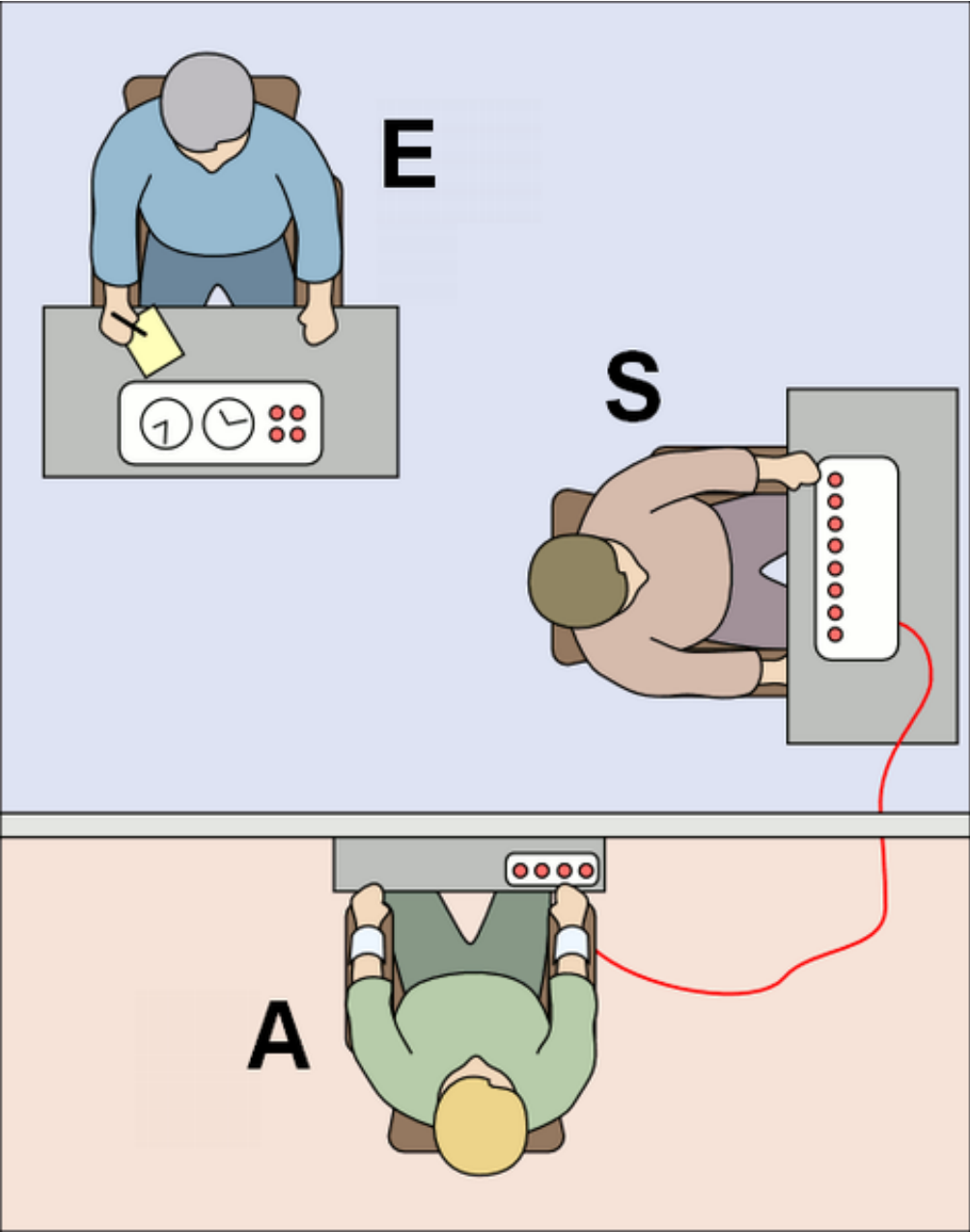
Temps 1: Le déroulement du jeu- expérience

Vidéo 1: le protocole

1/ Quel est le but de l'expérience?

2/ Quels sont les principes de fonctionnement?

3/ Quel est le profil des candidats?



Vidéo 2: Le jeu commence et les premières décharges commencent...

1/ Quelle est l'attitude des candidats qui envoient les décharges?

2/ Quelle est l'attitude de la présentatrice?

Vidéo 3: Les douleurs deviennent insupportables...

1/ Quels arguments utilise la présentatrice?

2/ Quels arguments utilisent les candidats pour se dédouaner de leur rôle?

Vidéo 4: Plus de réponse de Jean-Paul
1/ L'attitude des candidats change-t-elle?
2/ Quel argument utilise la présentatrice?

Temps 2: Analyser les résultats

Vidéo 5: Le comportement des candidats

1/ Quelle est la première attitude de déréalisation de la part des candidats?

2/ Quelle est la deuxième attitude de détournement du jeu?

3/ Quelle est la troisième attitude pour déréaliser la situation?

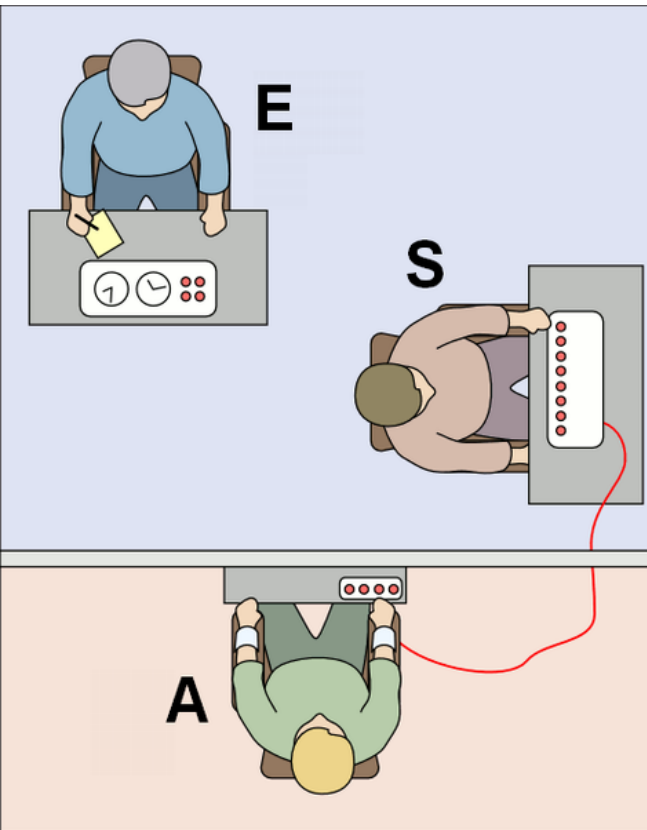
Faites le parallèle avec les Einsatzgruppen

Vidéo 6: La confrontation à l'autorité

1/ Quels sont les cinq arguments utilisés par la présentatrice?

Vidéo 7: 2^e phase de résistance à l'autorité

- 1/ Quels arguments les candidats mettent-ils en avant pour s'opposer à l'autorité?**
- 2/ Quels arguments font que l'essentiel des candidats restent malgré leurs doutes?**



Victimes non visibles mais plaintes audibles
62% vont jusqu'à 450 volts

Victimes visibles, poser la main sur plaque
d'électrocution

40% vont jusqu'à 450 volts

Si autorité absente et de mande de
continuer expérience

20% continuent l'expérience normalement et vont jusqu'à 450 volts

60% continuent sans envoyer les électrochocs

Si conflit d'autorité entre expérimentateur

28% vont jusqu'à 450 volts

Hannah Arendt et la banalité du Mal



III/ Auschwitz-Birkenau-Hiroshima et la question de la modernité

A/ La mise à mort du rationalisme et de la modernité

Albert Camus, éditorial de *Combat*, 8 août 1945

« Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de **commentaires enthousiastes**, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. (...) Nous nous résumerons en une phrase: **la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie**. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

Albert Camus, éditorial de *Combat*, 8 août 1945

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte, qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que dans un monde livré à tous les déchirements de la violence, incapable d'aucun contrôle, indifférent à la justice et au simple bonheur des hommes, **la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute, à moins d'idéalisme impénitent, ne songera à s'en étonner.** (...) Déjà, on ne respirait pas facilement dans ce monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. (...) Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. »

**B/ Déconstruire la modernité,
interroger l'homme**

Document 2: Samuel Beckett, *Fin de partie*, 1957

Cet extrait se déroule au début de la pièce, la scène divisée en deux met en jeu Clov, le serviteur et Hamm, un bourgeois désabusé.

CLOV (regard fixe, voix blanche). – Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir. (Un temps.) Les grains s'ajoutent aux grains, un à un, et un jour, soudain, c'est un tas, un petit tas, l'impossible tas. (Un temps.) On ne peut plus me punir. (Un temps.) Je m'en vais dans ma cuisine, trois mètres sur trois mètres sur trois mètres, attendre qu'il me siffle. (Un temps.) Ce sont de jolies dimensions, je m'appuierai à la table, je regarderai le mur, en attendant qu'il me siffle. (...)

HAMM . – A – (*bâillements*) – à moi. (*Un temps.*) De jouer. (*Il tient à bout de bras le mouchoir ouvert devant lui.*) Vieux linge ! (*Il ôte ses lunettes, s'essuie les yeux, le visage, essuie les lunettes, les remet, plie soigneusement le mouchoir et le met délicatement dans la poche du haut de sa robe de chambre. Il s'éclaircit la gorge, joint les bouts des doigts.*) Peut-il y a- (*bâillements*) – y avoir misère plus... plus haute que la mienne ? Sans doute. Autrefois. Mais aujourd'hui ? (*Un temps.*) Mon père ? (*Un temps.*) Ma mère ? (*Un temps.*) Mon... chien ? (*Un temps.*) Oh je veux bien qu'ils souffrent autant que de tels êtres peuvent souffrir. Mais est-ce dire que nos souffrances se valent ? Sans doute. (*Un temps.*) Non, tout est a- (*bâillements*) –bsolu, (*fier*) plus on est grand et plus on est plein. (*Un temps. Morne.*) Et plus on est vide. (*Il renifle.*) Clov ! (*Un temps.*) Non, je suis seul. (*Un temps.*) Quels rêves – avec un s ! Ces forêts ! (*Un temps.*) Assez, il est temps que cela finisse, dans le refuge aussi. (*Un temps.*) Et cependant j'hésite, j'hésite à ... à finir. Oui, c'est bien ça, il est temps que cela finisse et cependant j'hésite encore à –(*bâillements*) – à finir. (*Bâillements.*)

HAMM. – Dans ma maison. (*Un temps. Prophétique et avec volupté.*) Un jour tu seras aveugle. Comme moi. Tu seras assis quelque part, petit plein perdu dans le vide, pour toujours, dans le noir. Comme moi. (*Un temps.*) Un jour tu te diras, Je suis fatigué, je vais m'asseoir, et tu iras t'asseoir. Puis tu te diras, J'ai faim, je vais me lever et me faire à manger. Mais tu ne te lèveras pas. Tu te diras, J'ai eu tort de m'asseoir, mais puisque je me suis assis je vais rester assis encore un peu, puis je me lèverai et je me ferai à manger. Mais tu ne te lèveras pas et tu ne te feras pas à manger. (*Un temps.*) Tu regarderas le mur un peu, puis tu te diras, Je vais fermer les yeux, peut-être dormir un peu, après ça ira mieux, et tu les fermeras. Et quand tu les rouvriras il n'y aura plus de mur. (*Un temps.*) L'infini du vide sera autour de toi, tous les morts de tous les temps ressuscités ne le combleraient pas, tu y seras comme un petit gravier au milieu de la steppe. (*Un temps .*) Oui, un jour tu sauras ce que c'est, tu seras comme moi, sauf que toi tu n'auras personne, parce que tu n'auras eu pitié de personne et qu'il n'y aura plus personne de qui avoir pitié.



**B/ Détruire le nazisme, détruire le
nationalisme**



A Dachau, les soldats américains fusillent 120 SS



208765



Jugement des 20 000 cadres
supérieurs du NSDAP

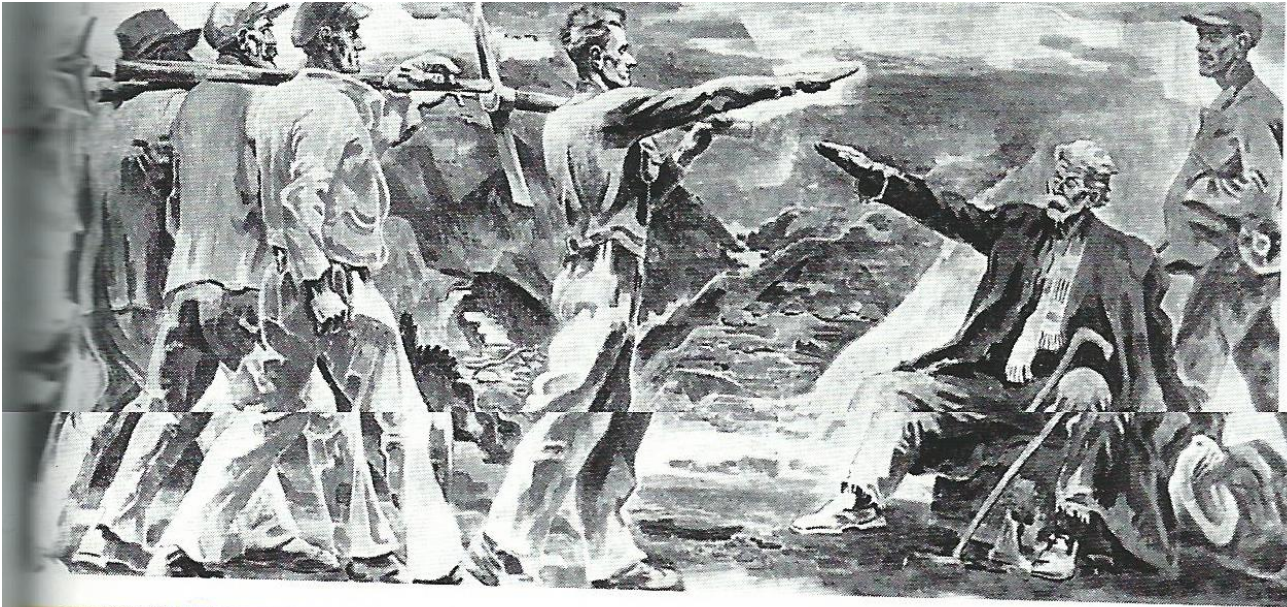
Nuremberg

Les 12 procès

La purge de l'ensemble des
membres du parti

380 000 internements des cadres
inférieurs du parti nazi

**Fresque de l'entreprise à gaz de Fribourg réalisée par Adolf Riedlin et
modifiée en 1948 par le « bureau pour la reconstruction »**





Document 3: Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, 1950

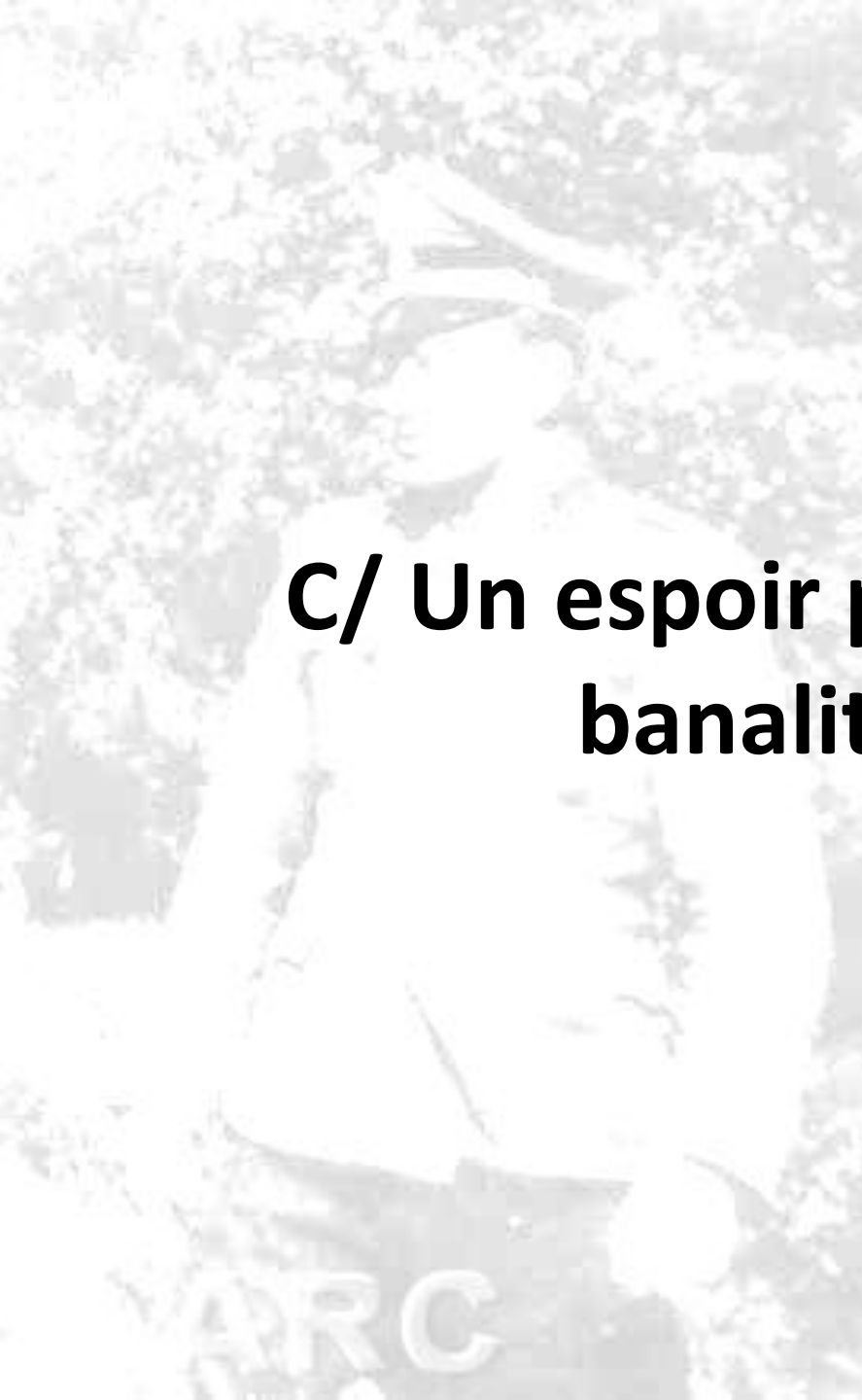
Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à **déciviliser le colonisateur**, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a eu au Viêt-Nam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et qu'au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés et "interrogés", de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent.

Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXème siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il vitupère, c'est par manque de logique, et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est que l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique.

Alain Resnais, *Nuit et brouillard*, 1956: Qui veille pour nous avertir de la venue des nouveaux bourreaux...



C/ Un espoir pour terminer, la banalité du Bien



Vidéo 8: Désobéir

1/ Comment et sur quels principes les candidats refusent-ils d'obéir?

A Orchaise, la cache d'Alain-André chez la famille Breton



Félix Kersten, les mains du miracle



Raoul Wallenberg sauveteur des juifs hongrois



Giorgio Perlasca, un fasciste convaincu devenu un sauveur de Juifs...

